

Des autoanticorps contre U1-snRNP A, U1-snRNP C et U1-snRNP 68/70 kDa

Les complexes de petites ribonucléoprotéines nucléaires (pRNPn, *small nuclear ribonucleoprotein* = snRNP) sont importants pour l'épissage des pré-ARNms. U1-snRNP représente la particule la plus abondante du noyau et se compose d'un petit ARN (ARN splicéosomal U1) et plusieurs protéines. Les trois polypeptides 68/70 kDa, A et C sont uniques pendant que les sept protéines Sm (B/B', D1, D2, D3, E, F, G) forment une sous-particule importante que tous les complexes U-snRNP ont en commun.

Les protéines spécifiques U1 et la particule Sm représentent des cibles pour les autoanticorps qu'on avait nommés «antigènes RNP» et «antigènes RNP/Sm». Le nom «U1-snRNP 68/70 kDa» fait référence aux variantes différentes de cette protéine trouvées dans les cellules humaines. Une distinction plus précise des spécificités de ces autoanticorps a été compliquée par le fait qu'il est difficile de produire des sous-particules homogènes de sources natives.

L'usage d'une seule protéine recombinante comme antigène cible garantit une plus grande sensibilité et spécificité dans les analyses. Ces antigènes RNP et antigènes RNP/Sm ne permettent pas seulement de différencier ces autoanticorps, mais aussi de détecter ceux qui pourraient être ignorés en utilisant le complexe RNP/Sm en raison d'obstacles stériques.

Présents chez 95% des patients atteints d'une connectivité mixte, les autoanticorps contre les protéines spécifiques U1 sont considérés comme signe sérologique très caractéristique. Les anticorps contre U1-snRNP 68/70 kDa ont une signification clinique importante pour les patients atteints d'une connectivité mixte. Pourtant, ces autoanticorps peuvent être détectés chez 30% de patients atteints de lupus érythémateux systémique (LES). Il semble même que les autoanticorps RNP/Sm, à faible sensibilité, soient limités aux patients atteints de cette maladie et par conséquent, considérés comme signe sérologique très

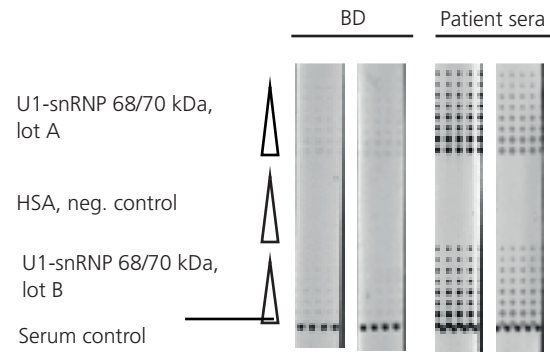


Figure 1: analyses (quantités croissantes) de deux lots différents d'U1-snRNP 68/70 kDa recombinant avec des échantillons de donneurs de sang (BD) et de patients atteints d'une connectivité mixte. Pour assurer la liaison spécifique de l'anticorps, la sérum-albumine humaine (SAH) comme contrôle négatif et un contrôle de sérum ont été aussi appliqués sur une membrane de nitrocellulose.

caractéristique. Cela souligne l'importance des antigènes RNP et antigènes RNP/Sm recombinants pour le diagnostic de la connectivité mixte et de LES.

U1-snRNP A et U1-snRNP C sont produits dans le système d'expression baculovirus/cellules d'insectes; U1-snRNP 68/70 kDa est produit en *E. coli*.

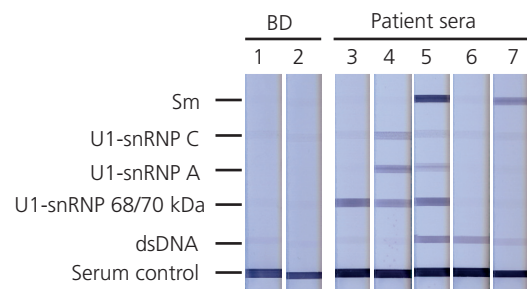


Figure 2: analyses des échantillons de donneurs de sang (BD) et de patients atteints d'une connectivité mixte (3-4) et LES (5-7) pour présence d'autoanticorps. Pour mieux illustrer les différents marquages entre les autoanticorps, les protéines U1-snRNP ont été analysées ensemble avec Sm natif purifié de sources bovines (Sm) et ADN double brin (dsDNA).

Références:

- Cozzani *et al.* (2014) *Autoimmune Dis.* 32:1359
- Sharp *et al.* (1972) *Am J Med.* 52:148-159
- Tani *et al.* (2014) *J Autoimmune.* 48-49:46-49

Attention: l'usage des antigènes dans des analyses diagnostiques peut être protégé par brevet. DIARECT n'est pas responsable pour ces questions. Nous recommandons de clarifier la situation juridique avant l'usage.

Information de commande

13000	U1-snRNP 68/70 kDa	0.1 mg
13001		1.0 mg
13100	U1-snRNP A	0.1 mg
13101		1.0 mg
13200	U1-snRNP C	0.1 mg
13201		1.0 mg
13300	U-snRNP B/B'	0.1 mg
13301		1.0 mg

180611_Rev01

